

Le thème du 49^e épisode dirige l'attention sur une question fondamentale lorsqu'il s'agit de développer la pensée des enfants, notamment leur pensée critique. Bien que les propos de l'épisode tournent de manière plus spécifique autour de la possibilité que les parents puissent se tromper, cette question s'appuie sur la problématique plus générale des rapports aux savoirs. Selon plusieurs études, les rapports aux savoirs apparaissent cruciaux non seulement dans le développement de l'autonomie de pensée (que ce soit des enfants, des adolescents ou des adultes), mais également dans l'ensemble des processus d'apprentissage. L'un des volets les plus centraux des rapports aux savoirs touche le rapport à l'autorité informative, que certains associent au mythe de l'expert ainsi qu'au mythe du génie. Bien que chez les enfants cette figure de l'autorité informative se construit principalement à partir des relations qu'ils entretiennent avec leurs parents, elle demeure très présente dans la vie adulte de même que dans les discours, que ce soit ceux des enseignants, des médias ou des experts eux-mêmes qui, pour des raisons diverses, cherchent à asseoir leur autorité informative, sur la base de leurs expériences ou des connaissances spécifiques qu'ils ont développées dans le cadre de leur formation.

À travers ces relations, c'est l'ensemble de notre rapport à la vérité qui se dessine. En ce sens, l'adulte comme l'enfant s'en remettent souvent à des figures à qui nous attribuons davantage de crédibilité. À certains égards, nous pourrions dire que les adultes agissent, notamment envers les experts et les scientifiques, de la même manière que les enfants envers leurs parents : il accordent presque automatiquement une plus grande valeur de vérité à leurs propos. Dans ce cas, plus nous considérons qu'une personne ou qu'un groupe de personnes (œuvrant dans un domaine particulier) a davantage de crédibilité et que ses propos sont nécessairement plus « vrais », moins nous avons tendance à questionner, à douter, à chercher ou à tenter de contre-vérifier. Cela est applicable tant à la réalité de l'enfant qu'à celle des adultes. Pour nous en convaincre, nous n'avons qu'à nous rappeler le nombre de fois où des experts sont appelés à témoigner et où l'argument de la preuve scientifique est avancé pour clore une discussion ou faire valoir un point de vue, comme si l'idée de preuve garantissait la valeur de vérité des propos. Or, nous ne relevons pas aussi régulièrement les occasions où ces preuves dites scientifiques sont questionnées, où les méthodes employées sont exposées et discutées... Et pourtant, dans l'histoire, les exemples de cas où les experts et les scientifiques se sont trompés sont nombreux. Seulement, il semble qu'ils ne suffisent toujours pas à nous convaincre que la science, parmi les autres domaines, n'a pas nécessairement un accès privilégié à la vérité.

Bon nombre d'études tendent à montrer que plus les rapports aux savoirs des élèves se raffinent, que plus ils se dégagent d'un rapport dogmatique, c'est-à-dire d'une relation dans laquelle les adultes ou les experts possèdent nécessairement la vérité, plus ils ont tendance à persévérer ainsi qu'à réussir à l'école. Ces constats (qui marquent des tendances et non la vérité!) conduisent à penser qu'il est précieux d'intégrer et de considérer les rapports aux savoirs dans l'éducation que nous donnons aux enfants, et cela commence, bien entendu, à la maison. En ce sens, il ne s'agit pas nécessairement d'attendre que les enfants « découvrent par eux-mêmes » que leurs parents peuvent se tromper, ou encore de laisser les élèves en venir à la conclusion, après plusieurs années d'études, que les scientifiques ou les experts n'ont pas toujours raison... Au contraire, il

convient de jouer franc jeu avec les enfants en leur indiquant clairement que comme parents, nous n'avons pas toujours raison, et que les enseignants tout comme les experts ne possèdent pas nécessairement la vérité et qu'ils peuvent se tromper. À cet égard, les propos du philosophe Karl Popper sont très intéressants : il convient de ne jamais perdre de vue que malgré que nos connaissances personnelles nous distinguent les uns des autres, il n'en demeure pas moins que face à notre ignorance infinie, nous sommes tous égaux. En indiquant aux enfants que personne ne peut prétendre avoir un accès privilégié à la vérité, nous pouvons du coup les guider sur l'importance de penser par eux-mêmes.

L'idée n'est pas tant de dire que les parents, les enseignants, les experts ou les scientifiques ont nécessairement tort, pas plus qu'il ne s'agit de mettre sur un pied d'égalité les propos des enfants et des médecins! L'expertise de chacun doit être reconnue. Seulement, elle doit être tempérée de manière à faire voir que leur discours n'est pas nécessairement la vérité révélée, et que même au sein des parents, des adultes, des enseignants, des experts ou des scientifiques, il existe différentes manières de voir et d'expliquer les phénomènes. Le savoir de l'expert a son importance, mais il ne doit pas pour cela être tenu pour nécessairement vrai. Bien entendu, il n'est pas simple d'œuvrer au raffinement des rapports aux savoirs des enfants, d'autant que le recours aux experts et aux scientifiques est courant et qu'il laisse la plupart du temps entendre que leur expertise fait office de vérité sur les choses...

Plusieurs raisons permettent d'expliquer pourquoi les parents, les enseignants, les experts ou les scientifiques souhaitent préserver leur autorité informative. Il y a certes des enjeux de pouvoir entre les communautés scientifiques, car plus l'une d'entre elle est considérée comme donnant un accès à la vérité, plus grande sera la portée de ses discours. Dans le contexte de l'éducation, que ce soit l'éducation familiale ou scolaire, il est courant d'entendre qu'il n'est pas nécessairement souhaitable de dire aux enfants que nous pouvons nous tromper, que nous ignorons la réponse, ou même qu'il est possible qu'il n'y ait pas de réponse qui soient nécessairement vraie. En ce sens, notons que les parents, et principalement les enseignants, appréhendent que s'ils disent aux enfants qu'ils peuvent se tromper ou qu'ils ne sont pas mieux placés qu'eux pour connaître la vérité sur une question, ils perdront d'emblée toute crédibilité à leurs yeux. Or, pour un enseignant, la crédibilité, notamment touchant la validité des connaissances qu'ils cherchent à «transmettre», est fondamentale dans la relation qu'il entretient avec ses élèves. Sans cette crédibilité, il devient difficile d'établir une relation pédagogique avec les enfants. Ainsi, le risque peut sembler grand et les hésitations nombreuses.

À cet égard, il convient de se demander si ces craintes sont fondées et si un aveu de cet ordre auprès de ses enfants ou de ses élèves conduit nécessairement à miner la crédibilité du parent ou de l'enseignant. Tout dépend peut-être de la manière dont cet aveu d'ignorance est présenté et pris en charge; tout dépend peut-être également des éléments sur lesquels nous appuyons notre relation éducative. En ce sens, il semble que lorsque nous sommes honnêtes avec les enfants et les élèves, que nous leur faisons voir que, comme parent ou enseignant, nous ne possédons pas la vérité en toute chose, que les experts et les scientifiques peuvent eux aussi se tromper et que notre rôle consiste essentiellement à développer leurs capacités à penser de manière à ce qu'ils puissent se faire une opinion par et pour eux-mêmes, notre crédibilité n'est pas diminuée, au contraire, elle tend à augmenter. Il s'agit en quelque sorte d'inviter les enfants à trouver un juste équilibre entre

croire que tous les parents, les enseignants, les adultes ou les experts ont raison ou possèdent la vérité, et croire que les propos des experts valent autant que ceux de leur voisin. Dit autrement, il s'agit de trouver un équilibre entre le dogmatisme (qui porte directement atteinte à l'autonomie de pensée) et le relativisme absolu (qui conduit à ne plus pouvoir identifier de critères pour juger). Cet équilibre peut se retrouver à l'intérieur d'une perspective dans laquelle chacun sait qu'il peut se tromper, que la vérité est bien difficile à atteindre, qu'il y a des savoirs sur lesquels nous pouvons nous appuyer, mais que fondamentalement nous sommes tous en recherche et qu'en ce sens la diversité des expériences, y compris celle de l'enfant, peut contribuer au développement de nos connaissances...

Les activités suivantes sont conçues de manière à alimenter les réflexions des enfants sur ces questions, tout en assurant qu'ils prendront soin à la fois d'explorer en profondeur et d'appuyer leur propos. Ces activités permettront, nous le souhaitons, de contribuer à raffiner leurs rapports aux savoirs, et ainsi, à développer leur autonomie de pensée.

Bonnes discussions !

Se tromper et/ou avoir tort...

Si vous travaillez en classe, divisez le groupe en petites équipes. Chacune devra imaginer une situation particulière dans laquelle des personnes se sont trompées ou ont eu tort. Par exemple, vous pourriez demander à une équipe de trouver une situation dans laquelle des parents ont eu tort ou se sont trompés; vous pourriez demander à une autre de trouver une situation dans laquelle un enseignant aurait eu tort ou se serait trompé; une autre équipe pourrait penser à une situation dans laquelle un expert s'est trompé ou a eu tort... Par la suite, demandez-leur d'exposer leur situation et invitez-les à en discuter. Voici quelques questions qui pourraient permettre d'alimenter les réflexions :

- Dans cette situation, pourquoi les parents (l'enseignant, les experts, etc.) a eu tort (ou s'est-il trompé)?
- Penses-tu que les parents (l'enseignant, les experts, etc.) peuvent avoir tort (ou se tromper)? Pourquoi?
- Penses-tu que les parents (l'enseignant, les experts, etc.) se trompent (ou ont tort) souvent? Pourquoi?
- Penses-tu qu'il y a des questions sur lesquelles les parents (l'enseignant, les experts, etc.) n'ont jamais tort (ou ne se trompent jamais)? Lesquelles? Pourquoi?
- Penses-tu qu'il y a des questions pour lesquelles seulement certaines personnes ne se trompent pas? Lesquelles? Pourquoi?
- Penses-tu qu'il y a des questions pour lesquelles les parents (l'enseignant, les experts, etc.) se trompent toujours (ou ont toujours tort)? Lesquelles? Pourquoi?
- Penses-tu qu'il y a des questions pour lesquelles il est impossible de savoir qui a raison ou qui se trompe? Lesquelles? Pourquoi?

Avoir toujours raison...

Selon toi, est-ce que les personnes suivantes ont toujours raison? Dis pourquoi tu penses ainsi.

- Ton grand frère (ou ta grande sœur)?
- Ton petit frère (ou ta petite sœur)?
- Tes amis?
- Ton meilleur ami?
- Tes parents?
- Les parents de tes amis?

- Ton enseignant(e)?
 - Le médecin?
 - Le mécanicien?
 - Le dentiste?
 - Le clown?
 - Toi?
-
- Est-ce que tu penses qu'il y a des personnes qui ont toujours raison (ou tort)? Pourquoi?
 - Si personne ne peut avoir toujours raison (ou tort), alors comment savoir si quelqu'un a raison ou tort?

Qui a raison?

1. Penses-tu que tes parents ont toujours raison? Pourquoi?
 - Penses-tu que les parents ont plus souvent raison que les enfants? Pourquoi?
 - Penses-tu qu'il y a des situations où les parents ont tort et les enfants ont raison? / As-tu des exemples? / Pourquoi en est-il ainsi?
 - S'il est possible que tes parents aient tort ou se trompent, est-ce que cela implique qu'ils n'ont jamais raison? Pourquoi?

2. Penses-tu que les enseignants ont toujours raison? Pourquoi?
 - Penses-tu que les enseignants ont plus souvent raison que les enfants? Pourquoi?
 - Penses-tu qu'il y a des situations où les enseignants ont tort et les enfants ont raison? / As-tu des exemples? / Pourquoi en est-il ainsi?
 - S'il est possible que tes enseignants aient tort ou se trompent, est-ce que cela implique qu'ils n'ont jamais raison? Pourquoi?

3. Penses-tu que les experts (médecins, scientifiques, mécaniciens, etc.) ont toujours raison ou ne se trompent jamais? Pourquoi?
 - Comment savoir si un expert a raison?

- S'il est possible que les experts aient tort ou se trompent, est-ce que cela implique qu'ils n'ont jamais raison? Pourquoi?
4. Penses-tu qu'il y a des questions ou des sujets pour lesquels il n'est pas possible de savoir qui a tort et qui a raison? / As-tu des exemples? / Pourquoi?
 5. Lorsque des personnes pensent différemment, est-ce cela signifie qu'il y en a nécessairement une qui a raison et l'autre qui a tort? Pourquoi?
 6. Selon toi, est-il toujours important d'avoir raison? Pourquoi?
 - Pourquoi penses-tu que certaines personnes n'aiment pas avoir tort?
 7. Penses-tu qu'il est possible d'avoir raison et tort à la fois? / Comment? / Pourquoi? / As-tu des exemples?
 8. Qu'est-ce que signifie «avoir raison»?

Se tromper...

1. Est-ce qu'il t'arrive de te tromper? Pourquoi?
2. Est-ce que tu aimes te tromper? Pourquoi?
3. Lorsque tu te trompes, comment réagis-tu? Pourquoi?
 - Est-il facile d'avouer que nous nous sommes trompés? Pourquoi?
4. Crois-tu qu'il est possible de ne jamais se tromper? Pourquoi?
5. Crois-tu qu'il peut être bien parfois de se tromper? Pourquoi? / As-tu des exemples?

6. Penses-tu que de se tromper nous permet d'apprendre des choses? Pourquoi? Comment? / As-tu des exemples?
- Penses-tu qu'il y a des situations où se tromper ne nous apprend rien? Pourquoi? / As-tu des exemples?
7. Penses-tu qu'il est possible de se tromper et d'avoir raison quand même? Pourquoi? Comment? / As-tu des exemples?
- Penses-tu qu'il est possible de ne pas se tromper et d'avoir tort? Pourquoi? Comment? / As-tu des exemples?
8. Si personne ne se trompait, comment serait le monde? Pourquoi?

Ce doit être vrai...

Es-tu d'accord avec les affirmations suivantes? Prends soin de dire pourquoi tu penses ainsi et d'appuyer tes idées à l'aide d'exemples et/ou de contre-exemples.

	D'accord	Pas d'accord	?
1. «Ce doit être vrai parce que c'est mon frère (ou ma sœur) qui me l'a dit.»			
2. «Ce doit être vrai parce que notre enseignant(e) nous l'a dit.»			
3. «Ce doit être vrai parce que c'est mon père (ou ma mère) qui me l'a dit.»			
4. «Ce doit être vrai parce que c'est mon meilleur ami (ou ma meilleure amie) qui me l'a dit.»			
5. «Ce doit être vrai parce que c'est ce qu'ils ont dit à la télévision.»			
6. «Ce doit être vrai parce que c'est écrit dans ce livre.»			
7. «Ce doit être vrai, puisque le médecin l'a dit.»			
8. «Ce doit être vrai, puisque tout le monde pense la même chose.»			

- Selon toi, est-il possible de savoir si une chose est vraie? Comment? Pourquoi?
 - Penses-tu que ce qui est écrit dans les livres est nécessairement vrai? Pourquoi?
 - Penses-tu que ce qui est dit à la télévision est nécessairement vrai? Pourquoi?
 - Penses-tu que ce que tu vois est nécessairement vrai? Pourquoi?
 - Penses-tu que si tout le monde pense la même chose, ce qu'ils pensent est nécessairement vrai? Pourquoi?
- Est-il possible de penser qu'une chose est vraie et de se rendre compte, plus tard, qu'elle est fausse? Pourquoi?
- Penses-tu que les adultes connaissent tout? Pourquoi?
- Penses-tu qu'il y a des gens qui connaissent tout? Pourquoi?
- Penses-tu qu'il est possible de tout connaître? Pourquoi?
 - Penses-tu qu'il sera un jour possible de tout connaître? Pourquoi?

